

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[168_Correspondances : 1839-1861](#)[Item](#)[Sorèze, le 2 novembre 1861, Henri Lacordaire à François Guizot](#)

Sorèze, le 2 novembre 1861, Henri Lacordaire à François Guizot

Auteurs : Lacordaire, Henri (1802-1861)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Lecture](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-11-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 168 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lacordaire, Henri (1802-1861), Sorèze, le 2 novembre 1861, Henri Lacordaire à François Guizot, 1861-11-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7428>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionSorèze (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
L'Église et la société chrétiennes en 1861 (2e éd.) / par M. Guizot	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1861	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 25/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024			

Surge, 2 novembre 1861.

Monsieur et cher Confrère

Je venais d'achever la lecture de votre ouvrage sur
l'Eglise et la Société chrétiennes en 1861. Lorsque j'ai reçu un
second exemplaire qui m'était adressé par vos ordres et en
même temps votre billet du 29 octobre. Ces marques de votre
souvenir m'ont été d'autant plus agréables que j'étais encore
sous le coup du plaisir que m'a causé votre livre. C'est une
grande lumière dans une grande autorité. Il est bien entendu
que je ne puis pas être d'accord avec vous sur la question théologique
du protestantisme; je faisais aussi une réserve sur la question
d'Italie jusqu'au moment où le Piémont a envahi à main armée
les états de Naples et une portion des états du saint Siège qui avait
été maintenue sous l'obéissance régulière du Pape. C'est à cette
limite, à me semble, que la justification a cessé d'être possible
et que la révolution italienne a pris un caractère de violence, de
conquête et d'usurpation.

Quant aux grandes perspectives de votre
ouvrage, aux erreurs et aux mérites de notre temps, à
ce qui nous a manqué dans le succès et dans les revers, à
la nécessité de la liberté religieuse sincèrement pratiquée pour
le bien de l'état et celui de toutes les communautés chrétiennes,
à la distinction de l'esprit libéral et de l'esprit révolutionnaire,

aux craintes et aux espérances de l'avenir, je m'adresse
à vos pensées comme à celles qui seules peuvent sauver le
monde et l'Eglise.

Vous avez dû, Monsieur et très honoré
Confrère, subir bien des attaques, mais vous y êtes
accoutumé dès longtemps et on ne peut servir les hommes
qu'en s'exposant à leur ingratitude.

Ma santé, dont vous voulez bien me dire
un mot, est toujours très charnante et me fait
envier votre belle vicélope à qui de si longs et si considérables
travaux n'ont rien enlevé.

Veuillez agréer, Monsieur et cher
Confrère, tous mes remerciements de votre bon souvenir
ainsi que l'hommage de mes sentiments de haute considération.

H. Henri-Dominique Lacordaire,

24. H. Laro